



Mars 2018 – n°2018 - 033

Infos rapides

Ovins – Cheptel novembre 2017 – Résultats français et européens

En 2017, baisse des effectifs ovins en France

En novembre 2017, avec près de 6,9 millions de têtes, le cheptel ovin français a baissé de 4 % par rapport à novembre 2016. Sur la période, l'effectif de brebis laitières se maintient alors que celui de brebis viandes recule de 3,4 %.

En 2017, la production ovine a reculé en têtes. Compte tenu du repli des effectifs de femelles de souche, elle devrait reculer de nouveau en 2018.

Entre 2016 et 2017, les effectifs ovins ont progressé dans l'UE avec des situations très contrastées selon les pays : hausse du cheptel au Royaume-Uni et en Irlande, recul dans les autres pays. Les prévisions européennes de production de viande ovine pour 2018 sont à la baisse au Royaume-Uni, en Grèce, mais à la hausse dans tous les autres pays.



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Les effectifs du cheptel ovin en France

Les faits marquants

Les effectifs ovin en repli en 2017

En novembre 2017, avec près de 6,9 millions de têtes, l'effectif total du cheptel ovin est en repli de 3,9 % par rapport à novembre 2016.

Le cheptel ovin viande continue à reculer. Les effectifs de brebis baissent de 3,4 % par rapport à 2016. Les effectifs d'agnelles saillies sont en repli de 6,4 % et ceux d'agnelles non saillies de 9,2 %.

Le cheptel ovin laitier se maintient quasiment au niveau de 2016. Les effectifs d'agnelles saillies reculent de 1,3 %, alors que ceux des brebis laitières restent stables (+0,2 %). La hausse de près de 19 %

des effectifs d'agnelles de renouvellement (agnelles non saillies) laisse présager une dynamique positive du cheptel laitier.

Le cheptel laitier reste concentré dans trois régions (Occitanie, Nouvelle Aquitaine et Corse) qui rassemblent 97 % des effectifs.

Le cheptel ovin viande est dispersé. Toutefois, les régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie concentrent près de 45 % des effectifs. Entre 2011 et 2017, ces deux régions ont perdu respectivement 16 % et 12 % de leurs effectifs ovin viande.

Les indicateurs

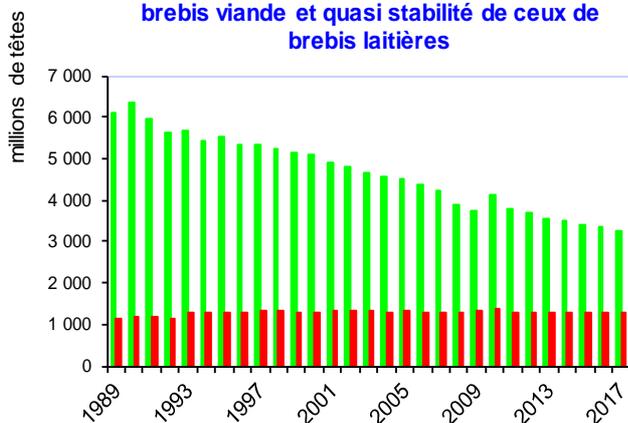
En 2017, maintien du cheptel reproducteur ovin lait et recul du cheptel ovin viande

milliers de têtes	2016	2017	2017/2016
Brebis laitières	1 273	1 276	0,2%
Agnelles saillies laitières	303	299	-1,3%
<i>Total femelles laitières saillies</i>	1 576	1 575	-0,1%
Agnelles non saillies laitières	75	89	18,7%
Total femelles laitières	1 651	1 664	0,8%
Brebis viande	3 370	3 256	-3,4%
Agnelles saillies viande	408	382	-6,4%
<i>Total femelles viande saillies</i>	3 778	3 638	-3,7%
Agnelles non saillies viande	292	265	-9,2%
Total femelles viande	4 070	3 903	-4,1%
Autres ovins y compris béliers	1 434	1 310	-8,6%
Total des ovins	7 155	6 877	-3,9%

Source : SSP - Enquêtes cheptels - effectifs au 1er novembre en milliers de têtes

Mise en perspective

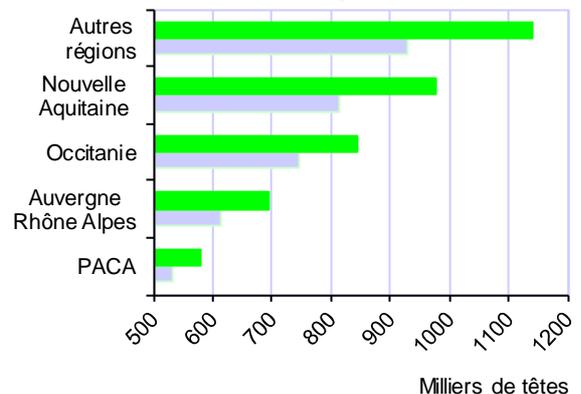
En 28 ans, baisse régulière des effectifs de brebis viande et quasi stabilité de ceux de brebis laitières



Source : Agreste
Enquêtes cheptels novembre

■ Brebis Viande
■ Brebis lait

Entre 2011 et 2017, baisse générale des effectifs d'ovins viande dans toutes les régions



Source : Agreste Enq Cheptels nov

■ 2011 ■ 2017

La production de viande ovine en France

Les faits marquants

Recul de la production ovine attendu en 2018

Après une hausse en 2016, la production ovine recule en 2017 de 1 % en têtes, pour atteindre près de 4,5 millions de têtes. Sur la période, les abattages d'ovins ont diminué de 2,6 % en têtes, du fait d'une baisse importante des abattages d'agneaux, (-125 000 têtes, soit -3,3 %). Les abattages d'ovins de réforme ont quant à eux progressé de près de 15 000 têtes, soit +2,6 %.

En 2017, les exportations totales d'ovins vivants ont reculé de 3 % sur un an. L'Espagne reste le principal client de la France et augmente ses achats de 5,6 %, atteignant plus 362 000 têtes. En revanche, les ventes vers l'Italie, seconde destination des ovins français, reculent de 37 % et ne s'élèvent plus qu'à 42 000 têtes.

Avec 207 000 têtes, les importations d'ovins vivants

ont reculé de 23 %, en particulier en provenance d'Espagne (-27 %), premier fournisseur de la France, et des Pays-Bas (-29 %).

L'année 2017 a été marquée par une stabilité des importations totales de viande ovine, avec des évolutions contractées selon les pays fournisseurs : recul en provenance de Nouvelle-Zélande (-1,7%) et d'Australie (- 25 %) mais progression de 2,5 % des achats du Royaume-Uni et +11,5 % d'Irlande.

Avec une production prévisionnelle de près de 4,4 millions de têtes, la production ovine devrait baisser de 1,3 % en 2018, conséquence de la baisse constatée des effectifs de brebis et agnelles du cheptel ovine viande.

Les indicateurs

La production ovine en têtes devrait baisser en 2018

milliers de têtes		2015	2016	2017	2018p	Evol 2018/2017
Total ovins	1er semestre	2 274	2 441	2 432	2 385	-2,0%
	2e semestre	2 096	2 080	2 045	2 032	-0,6%
	Année	4 370	4 521	4 477	4 417	-1,3%

Source : SSP Agreste - Production indigène brute de 2015 à 2017, prévisions pour 2018

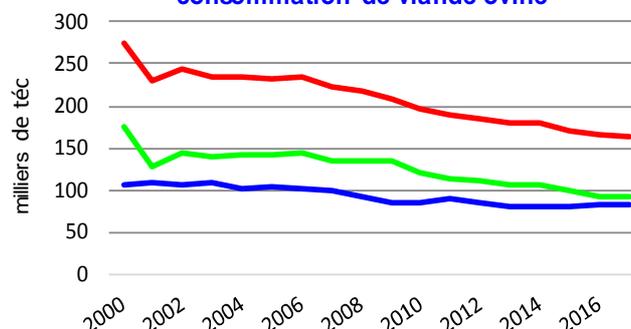
Mise en perspective

En 2017, repli de la production ovine et des importations ovines

milliers de têtes	2010	2016	2017	2017/2016
Production (1)	85,1	83,7	82,7	-1,1%
Importations (2)	126,4	95,5	94,4	-1,1%
Exportations (2)	16,0	13,3	13,9	4,2%
Consommation (3)	195,6	165,9	163,3	-1,5%
Taux d'auto approvisionnement	3,5	50,4	50,7	-

(1) Production indigène brute (2) Animaux vivants et viande (3) Consommation indigène brute
Sources : Agreste, DGDDI(Douanes)

Depuis 2000, baisse régulière de la consommation de viande ovine



Source : Agreste DGDDI
— Production Ovine
— Consommation de viande ovine
— Importations de viande ovine

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

En 2017, progression des cheptels ovins du Royaume-Uni et d'Irlande

Avec près de 70 millions de têtes en 2017 (hors effectif espagnol, non communiqué), le cheptel ovin est en hausse de 1 % dans l'UE par rapport à 2016. Les sept principaux pays en terme de cheptel représentent au total près de 90 % des effectifs ovins de l'UE.

Entre 2016 et 2017, les effectifs ovins du Royaume-Uni et d'Irlande, 1er et 7ème cheptel européen, ont augmenté respectivement de 3 % et 13,5 %. En revanche, les effectifs des autres pays producteurs ont reculé, de 1 % à 4 % selon le pays.

Le cheptel laitier, présent dans le sud de l'Europe, a reculé entre 2016 et 2017.

Le cheptel ovin allaitant a augmenté au Royaume-Uni (+0,9 %), en Irlande (+10,7 %) et en Italie (-3,7 %).

Entre 2016 et 2017, les abattages totaux d'ovins se sont maintenus au sein de l'UE mais avec des évolutions contrastées selon les pays : + 1,7 % au Royaume-Uni, +10 % en Irlande mais -3 % dans les autres pays d'élevage ovins.

Pour 2018, les principaux pays prévoient une hausse de la production ovine, à l'exception du Royaume-Uni (-4 %), de la Grèce (-3 %) et de la France (-1 %).

Les indicateurs

Fin 2017, repli des effectifs ovins dans l'UE sauf dans le Royaume-Uni et en Irlande

milliers de têtes		RU	Espagne (1)	Roumanie	Grèce	Italie	France	Irlande
Total Ovins	2017	24 567	15 963	9 773	8 565	7 215	6 877	3 901
	2017/16	3,1%	-	-1,0%	-2,0%	-1,0%	-3,9%	13,5%
Brebis et agnelles laitières saillies	2017	0	2 406	7 492	6 118	5 130	1 575	0
	2017/16	-	-	-1,0%	-3,2%	-1,5%	-0,1%	-
Brebis et agnelles non-laitières saillies	2017	14 908	9 090	810	321	1 142	3 638	2 662
	2017/16	0,9%	-	-1,0%	-6,4%	3,0%	-3,7%	10,7%
Autres ovins	2017	9 659	4 467	1 471	2 126	944	1 664	1 239
	2017/16	6,7%	-	-1,1%	2,4%	-2,7%	-7,7%	20,0%

Source : Eurostat - Agreste

RU: Royaume-Uni

(1): donnée 2017 non disponible, donnée 2016

Mise en perspective

En 2017, baisse des abattages d'ovins dans certains pays de l'UE

milliers de têtes	2016	2017	2017/2016
UE (1)	43 799	43 814	0,0%
Royaume-Uni	14 521	14 773	1,7%
Espagne	10 112	9 807	-3,0%
Grèce	4 784	4 632	-3,2%
France	4 306	4 195	-2,6%
Italie	2 937	2 853	-2,9%
Irlande	2 892	3 184	10,1%

Source : Eurostat

(1) Données UE à l'exception des données de Bulgarie et de Slovaquie non disponibles

En 2018, la production ovine devrait augmenter dans certains pays de l'UE

milliers de têtes	2017	2018p	Evol
Royaume-Uni	15 505	14 857	-4%
Espagne	10 045	10 417	4%
Grèce	4 800	4 680	-3%
France	4 477	4 417	-1%
Italie	1 692	1 808	7%
Roumanie	8 732	8 835	1%
Irlande	2 574	2 731	6%

Source : Eurostat - Agreste

(*) Production indigène brute réelle en 2017, prévision (p) pour 2018

Sources et définitions

1 Sources

Effectifs d'animaux : Enquêtes cheptels réalisées chaque année par le SSP aux mois de novembre auprès des exploitations d'élevage. A compter de 2016, l'échantillon des exploitations enquêtées est actualisé grâce à de nouvelles exploitations détectées par d'autres sources administratives.

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs d'ovins pour les abattages d'ovins.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

Eurostat pour les données de l'Union Européenne.

2 Définitions

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant moins de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel ovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de novembre à décembre. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en novembre-décembre de l'année.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages d'animaux en abattoirs, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages en abattoirs auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade - Philippe Soler
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)